



emcdda.europa.eu

## RÉSUMÉ — QUESTION SPÉCIFIQUE:

### Tendances relatives à l'usage de drogues par voie intraveineuse en Europe

#### Observatoire européen des drogues et des toxicomanies

**Ne pas publier avant: 00:00 CET — 24.06.2010**

#### Introduction

Cette « Question spécifique » se penche sur la situation actuelle en matière d'usage de drogues par voie intraveineuse en Europe. Globalement, deux questions servent de fil conducteur au présent rapport: Quelles sont la prévalence et les tendances actuelles en matière d'usage de drogues par voie intraveineuse en Europe? Comment les pays européens tentent-ils de prévenir ou de réduire ce type d'usage de drogue et les risques qui y sont liés?

Des données provenant de sources diverses sont analysées en vue d'estimer la prévalence et les tendances en matière d'usage de drogues par voie intraveineuse en Europe. Les données les plus récentes mettent en évidence une stabilisation de l'usage de drogue par voie intraveineuse, voire un déclin dans la plupart des pays européens. Les mesures telles que les traitements de substitution aux opiacés et les programmes de mise à disposition de matériel d'injection, qui visent à réduire les risques liés à la consommation par injection, sont désormais accessibles à la plupart des personnes qui en ont besoin.

#### Estimations de prévalence

- Les estimations nationales, disponibles pour 14 pays, varient entre moins d'un et 15 utilisateurs de drogue par voie intraveineuse par millier d'habitants âgés de 15 à 64 ans, ce qui traduit des différences considérables de prévalence entre les différents pays;
- En ce qui concerne les douze États membres de l'UE ayant communiqué des estimations de prévalence, la moyenne pondérée se situe à environ 2,5 utilisateurs par voie intraveineuse pour mille habitants âgés de 15 à 64 ans. Une extrapolation de ces chiffres à l'ensemble de l'Union européenne, correspond à une estimation entre 750 000 et un million d'utilisateurs actifs de drogue par voie intraveineuse;
- Cinq pays ont été en mesure de fournir des données en vue d'évaluer les tendances en matière de prévalence des injections entre 2002 et 2007. Certes, des diminutions ont été observées dans trois de ces pays, mais seul le **Royaume-Uni** a présenté des données statistiquement significatives.

#### Usagers entamant un traitement

- Vingt-six pays européens ont communiqué des données relatives aux toxicomanes entrés en centre de traitement en 2007 sachant qu'il est possible que les données relatives aux personnes qui entament un traitement ne soient pas représentatives de l'ensemble de la population traitée;
- Un tiers (33 %) de l'ensemble des usagers ayant entamé un traitement en 2007 indiquent que l'injection constitue la voie traditionnelle d'administration de leur drogue principale. La proportion de toxicomanes «recourant habituellement à l'injection» de leur drogue primaire varie de moins de 2 % aux **Pays-Bas** à 93 % en **Lituanie**;
- Près d'un quart des personnes entamant un traitement indiquent avoir consommé de la drogue par voie intraveineuse dans le passé, mais ne plus le faire actuellement. Ainsi, près de 60 % des personnes entamant un traitement de désintoxication consomment actuellement de la drogue par voie intraveineuse ou l'ont fait dans le passé;

**FR — Ne pas publier avant: 00:00 CET — 24.06.2010**

- L'usage de drogues par voie intraveineuse en Europe est principalement lié à la consommation d'opiacés. En moyenne, 45 % des personnes qui débutent un traitement et pour lesquelles le produit posant le plus de problèmes est un opiacé rapportent qu'elles ont habituellement recours à l'injection. Parmi les usagers pour lesquels la cocaïne est le produit posant le plus de problèmes, 8 % indiquent qu'ils s'injectent habituellement la drogue. Dans les pays où les utilisateurs d'amphétamines constituent le groupe de consommateurs le plus important, 41 % à 83 % des usagers pour lesquels l'amphétamine (**Finlande, Suède**) ou la méthamphétamine (**République tchèque, Slovaquie**) constitue le produit posant le plus de problèmes indiquent qu'ils s'injectent habituellement la drogue;
- Entre 2002 et 2007, parmi les usagers débutant un traitement en lien avec leur consommation d'opiacés, de cocaïne ou d'amphétamines, la proportion de personnes indiquant consommer le produit leur causant le plus de problèmes par injection a diminué dans la plupart des pays;
- Les données relatives aux personnes ayant débuté un traitement entre 2002 et 2007 traduisent une tendance à la baisse du recours à la voie intraveineuse chez les usagers pour lesquels la cocaïne est le produit posant le plus de problèmes et une stabilisation chez ceux pour lesquels ce sont les amphétamines.

### L'injection en milieu carcéral

- En fonction du pays, 6 % à 38 % des détenus indiquent avoir consommé de la drogue par voie intraveineuse. Entre 1 et 31 % des détenus rapportent consommer de la drogue par intraveineuse en prison.

### Données relatives aux maladies infectieuses

- Les dépistages des maladies infectieuses chez les usagers de drogue par voie intraveineuse révèlent dans certains pays des proportions élevées d'usagers recourant à l'injection depuis moins de deux ans. Ceci indique que les niveaux de primo-consommation par injection récente et la proportion d'usagers de drogue par voie d'injection âgés de moins de 25 ans sont élevés dans certains pays;
- Dans les États membres de l'UE, les taux de nouveaux cas de diagnostic d'infection au VIH parmi les usagers de drogue par injection sont la plupart du temps stables et faibles, voire en déclin;
- Parmi les pays voisins de l'Union européenne, les taux enregistrés de cas de VIH imputés à l'usage de drogues par l'injection en hausse suggèrent des niveaux actuels de transmission élevés.

### Tendances en matière de décès provoqués par la drogue en Europe

- La consommation d'héroïne par injection étant en cause dans une grande partie des décès par surdose, les données relatives aux décès provoqués par la drogue pourraient permettre de faire des déductions concernant la prévalence et les tendances en matière de consommation de drogue par voie intraveineuse;
- Les données pour 2007 traduisent une tendance à la stabilisation du nombre de décès provoqués par la drogue dans cinq sur 18 États membres de l'UE et une tendance à la hausse dans 13 de ces États;
- Les profils d'âge des personnes concernées par les décès provoqués par la drogue indiquent que le nombre de jeunes usagers d'héroïne se stabilise, voire diminue dans la plupart des pays. Toutefois, dans certains de ces pays, les données mettent en évidence la poursuite du « recrutement » de jeunes usagers de drogue, en particulier des usagers d'héroïne par voie intraveineuse.

### Interventions ciblant l'usage de drogue par voie intraveineuse

- Dans les pays européens, les interventions relatives à l'usage de drogue par voie intraveineuse et ses répercussions sont articulées autour des traitements; en particulier, les traitements de substitution aux opiacés, qui sont les plus efficaces en matière de la réduction de l'usage par voie intraveineuse;
- En 2007, environ 650 000 patients, soit environ 40 % du nombre total estimé d'usagers problématiques d'opiacés, suivaient un traitement de substitution au sein de l'Union européenne. Le nombre de personnes suivant un traitement de substitution en 2007 a plus que triplé depuis 1995;

- Les données provenant de dix pays font apparaître d'importantes variations dans la proportion d'usagers problématiques d'opiacés ayant accès à un traitement de substitution aux opiacés: de 5 % à **Chypre** à plus de 50 % en **Allemagne**;
- Les programmes d'échanges de seringues, qui visent à réduire le risque de maladies infectieuses associé au partage de matériel d'injection, existent dans tous les États membres de l'UE, en Croatie et en Norvège et sont aisément facilement accessibles dans la plupart des pays;
- De 2003 à 2007, le nombre total de seringues distribuées a augmenté de 33 % dans les 14 pays qui ont été en mesure de fournir des informations;
- On estime que les centres spécialisés de mise à disposition de seringues - hors vente en pharmacie - distribuent en moyenne 50 seringues par an par consommateur de drogue par injection dans l'ensemble de l'Union européenne.